

ACTION

Discrimination Religieuse en Suisse

Les raéliens sont en train de devenir des citoyens de 2ème classe en Suisse.... Des protestations seront organisées ce jeudi. (pour plus d'informations contactez votre guide national)

Voici l'histoire: Il y a quelques mois, le propriétaire d'un club à Genève a refusé de servir une bière à un raélien parce qu' il était raélien. Il a servi tout le monde dans le club à part Philip Chabloz, leader du Mouvement Raélien de Suisse. La court fédérale a gouverné en faveur du barman et a condamné Philip à payer 4000 Francs suisses!!! Incroyable!!!

Raël , Leader du Mouvement Raélien , demande aux 65000 membres du Mouvement Raélien de protester en face des consulats et ambassades suisses afin de dénoncer la discrimination religieuse envers le raélien suisse.



Voici le communiqué de presse, envoyé hier:

APARTHEID EN SUISSE !!!!

Rael déclare la guerre aux lois de discrimination raciale en Suisse. C'est vrai, et il semble que personne au monde ne soit au courant, mais c'est toujours parfaitement légal sous la loi suisse de discriminer en servant ou engageant quelqu'un selon sa race ou sa religion. Récemment on a refusé de servir une bière à un membre de la religion Raélienne (www.rael.org) dans un bar à Genève en Suisse, en raison de sa religion. Ce n'est pas une exagération ! Cela s'est produit ! Il a poursuivi le bar et a perdu, deux fois, en première instance et en appel, puis est allé au tribunal fédéral, qui est la version suisse de la cour

suprême - et a perdu encore ! Pire encore, il a été pénalisé en devant payer 4000CHF en frais de cour !

Après cet événement, Raël, leader de la religion Raélienne a demandé à l'avocat suisse s'il y avait une autre autorité supérieure capable de renverser cette décision, et la réponse fut « non ». L'avocat a expliqué que selon la loi suisse c'est un crime que d'attaquer physiquement quelqu'un à cause de leur race ou religion, mais qu'il n'y a aucune loi civile protégeant les droits raciaux et religieux ! C'est vrai ! Récemment une femme noire s'est vu refuser un travail parce qu'elle était noire, a franchi toutes les procédures légales et a également perdu pour la même raison. Pouvez-vous imaginer les poursuites si cela devait se produire aux États-Unis ? Alors, c'est parfaitement légal en Suisse au début du 21e siècle d'écrire « interdit aux juifs », « interdit aux noirs » ou « interdit aux homosexuels » sur la porte des bars ou boutiques ! Le monde entier doit réagir et forcer la Suisse - qui hébergeait encore récemment l'argent volé des juifs par les Nazis dans ses banques, à changer ces lois scandaleuses et à adopter une législation faisant de la discrimination civile ce qu'elle est : un crime monstrueux. Raël demande à tous les pays, banques et entreprises du monde et particulièrement aux gens appartenant aux minorités raciales, religieuses ou sexuelles de boycotter les produits suisses et le tourisme aussi longtemps que ce pays ne changera pas ces lois et de protester contre ces lois médiévales en écrivant et faxant au gouvernement suisse.

A PROPOS DE NOS MEMBRES



Donna Newman est l'assistante de notre Prophète Bien Aimé quand il est à Miami

Notre merveilleuse Donna a été désignée l'assistante de notre Prophète Bien Aimé quand il est à Miami. Si vous désirez le contacter quand il est là bas, contactez Donna qui se chargera de faire tout les arrangements nécessaires.

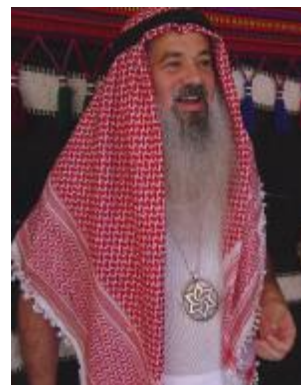
Merci Donna pour ton dévouement envers notre Prophète!!

Un nouveau responsable planétaire pour les affaires légales

Leon Mellul vient d'être nommé cette semaine comme le nouveau responsable pour les affaires légales, il remplace Claude Sanfourche. Comme vous le savez peut-être, il est aussi le guide continental pour le Moyen Orient.

Notre Prophète Bien Aimé a personnellement remercié Claude Sanfourche pour son travail fantastique et son long dévouement.

Nos meilleurs voeux, cher Léon dans ta nouvelle mission...



NEWS et POINTS DE VUE

(Tous les jours sur: <http://www.raeliannews.org>)

Nudité en Idaho

La ville de Boise, en Idaho a passé une loi en 2001 qui interdit la nudité complète en public à moins que la représentation n'ait des "qualités artistiques remarquables" . Un strip club s'est arrangé pour contourner les lois qui interdisent la nudité totale en public en offrant aux clients la chance de faire des dessins des danseuses. Ainsi le client paye \$15 dollars pour un carnet à croquis, un crayon et une danse...très intelligent!!

Raël et les 60,000 membres du Mouvement Raelien (www.rael.org) supportent l'idée ingénieuse et la façon dont Chris Teague a contourné la loi et espère que d'autres en feront autant.

Le Clonage Humain ne sera pas un crime contre l'Humanité

Mais des intérêts particuliers continuent à influencer la création des lois qui régissent la science.

Les manœuvres politiques et les pressions religieuses ont dominé durant les dernières 5 années les décisions prises quant au débat sur le clonage humain aux Nations Unies et au congrès des Etats Unis.

Il y a quelques jours, les Nations Unies ont demandé qu'on interdise toutes les formes de clonage humain "incompatible avec la dignité humaine". Les Droits Religieux Américains crient victoire, l' Union of Concerned Scientists reste concernée Et les clients qui pourraient être guéris meurent et souffrent encore!

En attendant, l'équipe de Clonaid espère que le vote des NU suivra cette voie lors du vote général en automne prochain car en ne prononçant pas le clonage comme crime contre l'humanité ; l'équipe de Clonaid devrait pouvoir circuler sans trop de problème...sauf en France, bien sur ;-)

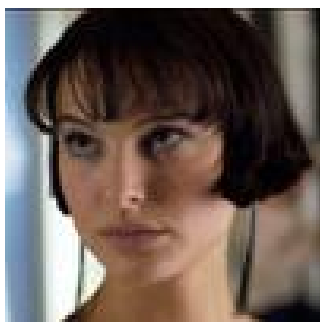
Comment les femmes peuvent elles demeurer catholiques?

Le Pape John Paul II vient de sortir un nouveau livre dans lequel il fait la comparaison très controversée de l'avortement et de l'Holocauste en disant que l'avortement est identique au massacre de six millions de Juifs car tous deux ont eu lieu parce que le peuple a usurpé la "loi de dieu" sous l'apparence de la Démocratie.

Le Prophète Raël a fait le commentaire suivant cette semaine: Le leader criminel de l'église catholique ose comparer la tentative de génocide, préméditée soigneusement par

les nazis envers une minorité, avec le choix individuel de femmes de toutes les races qui se servent tout simplement de leur liberté pour choisir quand est-ce qu'elles veulent ou pas, avoir un enfant. En d'autres termes il dit que chaque femme qui choisit d'avoir un avortement est une petite Hitler. Comment les femmes catholiques peuvent-elles rester catholiques et ne pas apostasier (se débaptiser) de l'église catholique après une déclaration pareille?

Nous soutenons Natalie Portman



Mardi dernier, pendant le tournage d'un nouveau film d' Amos Gitai's, "Zone Franche", à Jerusalem, Nathalie Portman a attiré plus que l'attention des Juifs orthodoxes. Ils sont devenus furieux car la scène incluait des baisers passionnés dans une voiture...pas loin du mur des lamentations !!! L'actrice et le directeur ont dû quitter la place.

Rael déclare aujourd' hui: Il n'y a pas de plus bel hommage à nos createurs, les Elohim, que l'amour et le plaisir car ils nous ont créés pour cela!

Les jouets sexuels sont interdits en Alabama, les armes à feu sont ok

Une décision prise mercredi par la 11th U.S. Circuit Court of Appeals dit que l'état d'Alabama n'a pas besoin de retirer sa loi idiote de 1998 qui interdit la vente de jouets sexuels puisqu'il n'y a pas dans la constitution de droit à une sexualité privée. Donc selon cette loi, on pourrait aller dans les rues d'Alabama pour vendre des semi-automatiques et des godmiches, et serions arrêtés pour les godmiches.

Apparemment, le lobbying pro arme est bien plus puissant que le lobbying pro vibrateurs. Nous supportons l'appel à la désobéissance civile massive;-)

Sur une note plus positive, la ville de Tilburg en Netherland, près de la frontière belge, a installé un prototype de vendeur automatique de vibrateurs. En tout temps de la journée, il est maintenant possible d'acheter des jouets sexuels et de la lingerie sexy...Tilburg pourrait devenir une nouvelle destination pour les résidents d'Alabama...les vibrateurs vont-ils passer le check de sécurité au retour? J

Notre soutien envers Christine Wheatley, une apprenti avocat, qui a perdu sa place dans une présélection pour devenir une candidate du Parti Travailleiste à Birmingham, Angleterre, quand les officiers du parti ont découvert qu'elle s'était prostituée pendant quelques mois à Paris quand elle était jeune.

Elle déclare qu'elle n'a pas plus honte d'avoir vendu des encyclopédies en Allemagne que ses faveurs sur le boulevard St. Michel.

Tous les Raéliens devraient lui envoyer leur soutien !

Nous vous recommandons de lire l'article sur la prostitution dans la section « Teaching » de Raelianews.org ainsi que dans le « contact » précédent

SUCCEES JURIDIQUES

Les excuses du Magazine Mague

Nous avons reçu aujourd'hui une lettre d'excuses de Frederic Vignale du magazine Mague, publiée intégralement plus bas. Les articles publiés dans ce magazine à notre sujet ont été particulièrement "deg..." et on ne va pas s'amuser à les reproduire ici. Que ces excuses soient sincères ou non, elles ont le mérite d'exister. Notre philosophie, telle qu'enseignée par nos créateurs dans les messages qu'ils ont transmis à Rael sont très clairs dans des cas de ce genre. Pour être pardonner d'une erreur commise, les excuses sont une première étape mais il faut surtout réparer pour compenser le tort qui a été fait.

Notre Prophète Bien Aime déclarait aujourd'hui : "s'il propose de s'engager à faire une rubrique luttant contre l'intolérance , la discrimination, la haine envers les minorités religieuses en France appelées sectes en contradiction avec les recommandations de l'ONU et leurs membres dénonçant les pertes d emploi, les enlèvements de garde d'enfants, les pertes de contrats etc... je serai partisan de retirer la plainte .Si la volonté de réparer et de défendre les minorités est sincère elle mérite d'être prise en compte. Je laisse les responsables juridiques de France décider"

Voici la lettre :

Ce Message s'adresse à Raël. J'ai été averti, ce jour, par la Police Judiciaire d'une commision rogatoire à mon encontre suite à une plainte de Raël pour un article publié sur mon Journal LE MAGUE, le 7 janvier 2004 intitulé "Raël ou l'artiste raté". Cet article n'est plus en ligne depuis quelque temps.

Je tiens à vous faire savoir que je reconnais le caractère injurieux de cet article et que je regrette d'avoir publié une telle chose.

Je suis prêt à promettre publiquement de ne plus attaquer Raël et ses intérêts et je regrette la tournure que prennent les évènements.

J'aimerais trouver un arrangement amiable avec vous. Mon journal a changé de ton depuis quelques mois et désormais je n'utiliserais plus ce genre de procédés contre le Mouvement Raël ou d'autres sujets qui vpourraient aller à l'encontre de l'intégrité des personnes.

Je m'excuse platement devant Raël.

Vous pouvez me contacter quand bon vous semble.

Cordialement.

Frédéric Vignale

Bonne nouvelle pour Clémence Linard

Par jugement du tribunal administratif de Melun du 15/02/2005, la décision de la caisse des Ecoles de Vincennes prononçant le licenciement de Clémence L. "pour motif disciplinaire" a été annulée. Le tribunal reconnaît la discrimination.

Rappel des faits : suite à l'émission "envoyé spécial" dans laquelle elle apparaissait, Clémence a reçu une lettre de son employeur (la caisse des écoles de Vincennes) mentionnant qu'elle ne pouvait plus occuper de fonction d'animatrice ; il était clairement fait référence au rapport parlementaire et à ses passages sur le mouvement. La commune proposait une mutation dans des services administratifs, ce que Clémence a refusé, cette mutation s'apparant à une sanction.

Le jugement mentionne : " la vice présidente de de la caisse des écoles en retirant à Melle Linard ses attributions contractuelles d'animatrice, ne serait-ce qu'à titre transitoire, a méconnu la liberté d'opinion garantie aux agents public et procédé à une discrimination en fonction d'opinions religieuses ou philosophiques contraire aux principes affirmés dans les déclarations de droits de l'Homme française, européenne et universelle"

Le licenciement est donc annulé...La caisse est condamnée à 1000 euros.

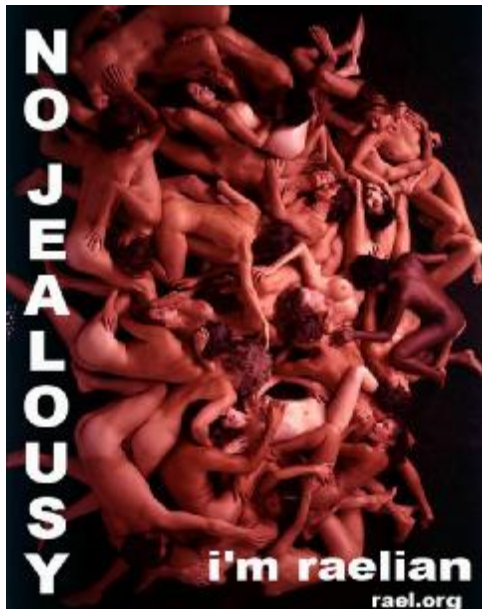
Cette décision est d'autant plus importante qu'une plainte pénale est également en cours pour discrimination

SELECTION D'AFFICHES



Pendant le stage d'hiver aux Embiez, France, les raeliens d'Europe se sont amusés à préparer les posters au'ils utiliseront ce printemps: Voici notre sélection... Notre Prophète Bien Aimé a particulièrement

t aimé celle intitulée "Love the Differences" .



FESTIVAL RAELIANO- MEXICO 59

Quelques mots au sujet des stages prochains au Mexique du 19 au 27 mars organisés par Norma et Esteban.... Ces mots sont en espagnol seulement car il n'y aura pas de traduction en d'autres langues lors de ces stages, pour cette fois.... La prochaine fois, Norma nous a dit que ce serait organisé!

Hola a todos los Raelianos y Amigos de Habla Hispana:

Deseo ofrecerles la maravillosa oportunidad de asistir al Festival Raeliano de Mexico.

Vengan a tener una experiencia única y super divertida..!! ¡ 8 días de placer, amor, fraternidad, armonía, auto-descubrimiento, sorpresas, arte y mucho mas!!..

¡Descubran las maravillosas enseñanzas del Profeta Raël!. Aprendamos a despertar nuestro potencial, nuestras mentes y a llevar vidas llenas de felicidad y armonía!!

Cada año vemos a más y más gente participar de los Festivales Raelianos.. Todos, vengan a aprender el arte de SER, y a re-descubrir al niño dentro de nosotros mismos!

El Festival se llevara a cabo en las hermosas playas de Mazatlán, Sinaloa - México en "La Isla de la Piedra" DEL 19 AL 27 DE MARZO

Para mayor información, favor de enviar un mail a: latinoamerica@rael.org

ESPERO VERLOS POR AHI..

Reciban un gran beso,
Norma

ARTICLES of the WEEK

Désolée; pas de traduction disponible pour ces articles

An article for demythification....

"Sir Alexander Fleming Twice Saved Churchill's Life"

The Churchill-Fleming Non-Connection: The story that Sir Alexander Fleming or his father (the renditions vary) saved Churchill's life has been roaring around the Internet lately. We must have had fifty emails about it. Charming as it is, it is certainly fiction. The story apparently originated in Worship Programs for Juniors, by Alice A. Bays and Elizabeth Jones Oakbery, published ca. 1950 by an American religious house, in a chapter entitled "The Power of Kindness."

According to Bays/Oakbery, Churchill is saved from drowning in a Scottish lake by a farm boy named Alex. A few years later Churchill telephones Alex to say that his parents, in gratitude, will sponsor Alex's otherwise unaffordable medical school education. Alex graduates with honours and in 1928 discovers that certain bacteria cannot grow in certain vegetable molds. In 1943 when Churchill becomes ill in the Near East, Alex's invention, penicillin, is flown out to effect his cure. Thus once again Alexander Fleming saves the life of Winston Churchill.

Dr. John Mather writes: "A fundamental problem with the story is that Churchill was treated for this very serious strain of pneumonia not with penicillin but with 'M&B,' a short name for sulfadiazine produced by May and Baker Pharmaceuticals. Since he was so ill, it was probably a bacterial rather than a viral infection as the M&B was successful.

"Kay Halle, in her charming book *Irrepressible Churchill* (Cleveland: World 1966) comments (p. 196) that Churchill 'delighted in referring to his doctors, Lord Moran and Dr. Bedford, as M&B.' Then, when Churchill found that the most agreeable way of taking the drug was with whisky or brandy, he commented to his nurse: 'Dear nurse, pray remember that man cannot live by M and B alone.' But there is no evidence in the record that he received penicillin for any of his wartime pneumonias. He did have infections in later life, and I suspect he was given penicillin or some other antibiotic that would have by then become available, such as ampicillin. Also, Churchill did consult with Sir Alexander Fleming on 27 June 1946 about a staphylococcal infection which had apparently resisted penicillin. See Churchill: Taken from the Diaries of Lord Moran (Boston: Houghton Muffin 1966), p. 335."

Official biographer Sir Martin Gilbert adds that the ages of Churchill and Fleming (or Fleming's father) do not support the various accounts circulated; Alexander Fleming was seven years younger than Churchill. If he was plowing a field at say age 13, Churchill would have been 20. There is no record of Churchill nearly drowning in Scotland at that or any other age; or of Lord Randolph paying for Alexander Fleming's education. Sir Martin also notes that Lord Moran's diaries, while mentioning "M&B," say nothing about penicillin, or the need to fly it out to Churchill in the Near East.

Belgium confronts its heart of darkness

King Leopold was hailed as a hero for 'civilising' the Congo. Now a remarkable exhibition in Brussels tells the forgotten history of a brutal exploitation that killed millions and shamed a nation

By Michela Wrong (Independent.co.uk)

23 February 2005

In the sprawling palace of Tervuren, in a leafy suburb of Brussels, Leopold, King of the Belgians has finally been dethroned. A daunting statue of the hook-nosed monarch has been heaved from centre stage in the royal museum that was his brainchild and built with the proceeds of his African adventure.

The avatar of the former national hero now skulks in a distant corner; in his place are a series of antique black and white photographs of mutilated bodies in turn-of-the-previous-century Congo. One of the stark and disturbing images shows a father from the Nsala tribe contemplating the chopped-off hand and foot of his daughter in front of him. The sepia-tinted horror show is part of "Memory of Congo, The Colonial Era" a remarkable exhibition that has set off a critical re-examination of Belgium's grisly record in its only colonial possession.

As the decades roll by and the surviving archives are dusted off and opened up, the European powers that colonized Africa in the 19th century's undignified scramble for land are becoming accustomed to an unpleasant, prickly emotion: shame. Whatever our own Gordon Brown may have said during his recent trip to the continent, the time for apologising for colonialism's errors is by no means past. On the contrary, humble pie is more firmly on the menu now.

From the horrific tactics used by the British to put down Mau Mau in Kenya in the 1950s to the racist laws the Italians applied with such gusto in the Horn of Africa in the 1930s, more damning evidence is surfacing of systematic white misbehaviour in former Western colonies. But no colonial master has more to apologise for, or has proved more reluctant to acknowledge and accept its guilt, than Belgium.

On the roll-call of Africa's colonial and post-independence abusers, it undoubtedly holds unenviable pride of place. And the fractured, despairing state of the Democratic Republic of Congo today, a ragged hole at the heart of Africa, plagued by civil war, destitution and disease, can be traced back to that uniquely damaging misadministration. Little wonder, then, that when Congo's present leadership recently took the quixotic step of placing King Leopold's statue back on its plinth on the capital Kinshasa's main thoroughfare, it stayed up for less than a day before the authorities thought better of it. If modern-day Belgians have conveniently forgotten the past, the Congolese, who toppled all Belgian statues in the 1970s on a nod from dictator Mobutu Sese Seko, certainly have not.

The extraordinary brutality of the Belgian era owed a lot to the colony's unique status. Most other African colonies were appropriated by governments, regarded as national responsibilities. This vast land mass in central Africa, 80 times the size of Belgium itself, became the personal possession of King Leopold II in 1885. With personal ownership comes a sense of total impunity.

While waiting to inherit the throne of tiny Belgium, Leopold had taken note of how Britain, Spain, Portugal and the Netherlands had built their national wealth on foreign territories. He became obsessed with finding his own, an acquisition that would, he believed, turn "a small country with small horizons" into a world power commanding respect. "No country has had a great history without colonies," he wrote. "A complete country cannot exist without overseas possessions."

He looked for openings in Fiji, Sarawak and the Philippines, before a golden opportunity presented itself in the form of the American explorer, Henry Stanley, who in 1877 had braved malaria, typhoid, whirlpools and cannibals to trace the course of the river snaking around the Congo basin.

Leopold recruited Stanley, known as "Breaker of Rocks", as his agent and soon the explorer was establishing trading stations along the river, signing treaties with chiefs who little understood they were giving away their rights, land, and natural resources.

The King was extraordinarily successful in keeping the details of his pet project a secret, bribing foreign journalists and politicians to write glowing accounts and systematically destroying sensitive paperwork. In many ways, that culture of obsessive secrecy has reached out from the past to suck in the modern era, making a form of national whitewash possible.

Leopold famously said when he was forced to hand over the Congo Free State to the Belgian nation: "I will give them my Congo but they have no right to know what I have done there," and proceeded to burn archives.

Congo's appropriation was presented to the world as a philanthropic act, a distorted version of the facts which the Royal Museum for Central Africa in Tervuren has faithfully disseminated well into the 21st century, despite a torrent of increasingly sarcastic remarks by modern historians.

In theory, Leopold was simultaneously wiping out the area's vibrant slave trade and spreading Christian civilisation. In fact, the monarch many Belgians still regard as a national hero had his eyes firmly fixed on Congo's ivory, timber, gum and copal. As the motorcar became popular in the civilised world, Leopold's attention turned to rubber, which grows wild in the Congo and was needed to feed the world's growing tyre industry. The entire colony became a vast rubber-tapping enterprise, with villagers set cripplingly high production quotas by their Belgian superiors.

If they failed to meet the targets, the Force Publique - essentially a mercenary army recruited in West Africa - would be sent in to slaughter the men, burn huts and rape women. These soldiers cut off the hands of their victims, whether dead or alive, as proof for their Belgian masters that their bullets had not gone to waste. If, today, we associate amputated hands as atrocities peculiar to Sierra Leone and Mozambique's rebel movements, it was a white-led force that introduced the practice to the Congo.

One Congolese historian, Professor Ndaywel e Nziem, has estimated the death toll during that era at a staggering 13 million. While that figure seems impossibly high, there is little doubt that vast areas of Congo were left depopulated. The proceeds of Leopold's looting funded many of the grandiose monuments that grace Belgium today: the Royal Palace at Laeken, Brussels' Cinquantenaire arch, Ostend's seaside arcade and golf course were all paid for with Congolese blood and sweat.

The brutality of the Leopold era, which prompted Joseph Conrad to write *Heart of Darkness*, was eventually exposed thanks to the efforts of British journalist Edmund Morel

and the homosexual diplomat Roger Casement, who got the information they needed to create a scandal from missionaries working in the Congo.

In 1908, faced with growing controversy over the brutalities, the ageing Leopold was forced to reluctantly hand his prized possession - a territory he had never bothered to personally set foot in - over to the Belgian government. But Belgium's exploitation did not end with Leopold's rule, it merely entered a new chapter. The energetic extraction of copper and cobalt in the southern Katanga province replaced the ruthless extraction of rubber as Congo's main *raison d'être*.

Belgian officials were known for their enthusiastic use of the *chicotte*, a murderous whip made of plaited hippopotamus hide, and although the Belgian government undoubtedly invested in Congo's infrastructure, it also kept the country in a deliberately infantilised state. The primitive Congolese needed to "evolve" before they could be trusted with their own destiny, white officials believed.

When Brussels, taken by surprise by the nationalist fervour sweeping Africa, reluctantly granted independence in 1960, the country had only 17 university graduates and was clearly unprepared for self-rule.

Some of Leopold's regal arrogance undoubtedly communicated itself to his successors in the Belgian government, who did not see why Congolese independence should mean the loss of precious mineral resources. In a brazen bid to perpetuate colonial rule by other means, Belgium encouraged Katangese leader Moise Tshombe to secede, pulling the carpet from under the feet of Patrice Lumumba, Congo's first elected prime minister.

The behind-the-scenes role subsequently played by Belgian officials in Tshombe's torture and assassination of the charismatic Lumumba was exposed to withering public light in 2001 by Ludo de Witte, author of *The Assassination of Lumumba*.

Lumumba, still seen by many Congolese as the great nationalist leader they never had, was beaten relentlessly, shot along with two aides and his body then dissolved in acid, to ensure it was never found.

After publication of de Witte's book's and an official inquiry, a Belgian parliamentary commission concluded that the country bore "moral responsibility" for Lumumba's killing. Belgium's Foreign Minister formally apologised to the Congolese people and Lumumba's family for his country's "apathy" and "indifference".

For many Congolese, who see their own history as one long series of cynical manipulations by outside powers with designs on their nation's extraordinary natural resources, that apology marked something of a symbolic turning point. But there are still plenty of retired Belgian administrators and right-wing historians working and writing in Belgium today who believe their country did a fine job in Congo and deserves to be congratulated rather than vilified.

The fact that the most popular recent book written on King Leopold's depredations, Adam Hochschild's *King Leopold's Ghost*, was the work of an American outsider rather than a

Belgian speaks volumes about the deliberate amnesia Belgium developed on the actions of its beloved king.

Marc Reynebeau, who has written a political history of Belgium, is among those to highlight the national importance of the horrors on show at the controversial royal museum. "Belgian colonisation of Congo is seen as horror and violence," the author said. "The pictures of children with chopped-off hands are the ultimate symbols. It took Belgium a century to recognise that past. The exhibit 'Memory of Congo' is the first impetus for change, the first time Tervuren recognises the horror. But the real work has yet to start."

Although the museum in Tervuren may be belatedly changing, it seems likely to be a long time yet before Belgians look at statues of Leopold II - instantly recognisable with his indomitable hooked nose and spade-shaped beard - with anything other than respect.

Michela Wrong is the author of 'In the Footsteps of Mr Kurtz: Living on the Brink of Disaster in the Congo', published by Fourth Estate. Her second book, 'I didn't do it for you: How the world betrayed a small African nation' has just been published

|